

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MICHEL HUBER

Chronique de démographie. Recensement de 1916 au Danemark

Journal de la société statistique de Paris, tome 58 (1917), p. 48-52

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1917__58_48_0

© Société de statistique de Paris, 1917, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

RECENSEMENT DE 1916 AU DANEMARK

Le 1^{er} février 1916 on a procédé au recensement quinquennal de la population dans le royaume de Danemark. Les résultats provisoires de cette opération ont été publiés dans le *Statistiske Efterretninger* ; voici quelques chiffres comparés à ceux des recensements précédents :

	Population au 1 ^{er} février		
	1916	1911	1906
Copenhague et Frederiksberg.	605.772	559.398	514.134
Villes de province.	604.203	550.328	509.200
Districts ruraux.	1.711.387	1.647.350	1.565.585
Population totale. . . .	2.921.362	2.757.076	2.588.919

L'augmentation totale, en cinq ans, est de 164.286 habitants, soit 5,95 %.
La population se répartit comme suit suivant le sexe :

	Hommes	Femmes	Hommes pour 1.000 femmes	
	1916	1916	1916	1911
Copenhague et Frederiksberg. .	273.121	332.651	451	448
Villes de province	285.224	318.979	470	472
Districts ruraux	857.477	853.910	501	503
Ensemble	1.415.822	1.505.540	484,6	485,3

La proportion des femmes pour 1.000 hommes s'est abaissée de 491 en 1880 à 487 en 1901 et 484,6 en 1916. De 1911 à 1916 la proportion des femmes s'est légèrement accrue dans la capitale et a diminué dans le reste du pays.

LES ANTILLES DANOISES

Après un referendum favorable, le Parlement danois vient de ratifier la vente des Antilles danoises aux États-Unis.

C'est en 1671 que la Compagnie danoise de la Guinée et des Indes occidentales reçut du roi Christian I^{er} l'île Saint-Thomas achetée à l'Angleterre. Elle acquit ultérieurement l'île Saint-Jean et l'île Sainte-Croix. Ces trois îles font partie du groupe des îles Vierges et sont situées à l'est de Porto-Rico, au point de croisement de plusieurs grandes routes maritimes. Dès le début du dix-huitième siècle, l'excellent port de Saint-Thomas était l'un des plus fréquentés des Antilles; devenu port franc en 1764, il connut une période d'exceptionnelle prospérité. En 1801, les Antilles danoises tombèrent au pouvoir des Anglais qui les restituèrent au Danemark en 1814. En 1867, un premier projet d'achat par les États-Unis ne put aboutir.

Les trois îles qui vont passer sous la domination des États-Unis ont une superficie totale de 359 kilomètres carrés; dont 218 pour Sainte-Croix, 86 pour Saint-Thomas et 95 pour Saint-Jean.

La population totale, qui atteignait près de 41.000 habitants au milieu du siècle dernier, est tombée à 27.000 en 1911, la diminution portant surtout sur les îles Sainte-Croix et Saint-Jean, comme on le voit d'après les chiffres ci-dessous; la population de Saint-Thomas, grâce à l'activité du port, n'a déchu pendant la même période que de 12.800 à 10.700 habitants.

Population des Antilles danoises.

	Ensemble	Sainte-Croix	Saint-Thomas	Saint-Jean
1911.	27.086	15.467	10.678	941
1901.	30.527	18.590	11.012	925
1880.	33.763	18.430	14.389	944
1860.	38.231	23.194	13.463	1.574
1841.	40.955	25.624	12.776	2.555

L'île Sainte-Croix compte deux villes : Kristiansted (4.592 habitants en 1911) et Frèderiksted (3.203 habitants); Charlotte-Amélie, port et capitale de l'île Saint-Thomas, comptait 10.000 habitants en 1841 et seulement 8.247 en 1911.

D'après les résultats du recensement du 1^{er} février 1911, la population totale des Antilles danoises comprenait 27.086 habitants, dont 12.508 du sexe masculin, 14.578 du sexe féminin, soit 462 hommes et 538 femmes sur 1.000 personnes. Dans la ville de Charlotte-Amélie, la proportion des hommes est beaucoup plus faible : 398 sur 1.000.

Cette population se répartit comme suit, d'après le lieu de naissance :

	Total	Hommes	Femmes
Nés aux Antilles danoises.	21.198	9.223	11.975
Nés dans les autres Antilles.	5.166	2.763	2.403
Nés aux États-Unis	82	41	41
Nés ailleurs en Amérique.	32	16	16
Nés au Danemark	373	300	73
Nés ailleurs en Europe.	151	90	61
Nés ailleurs	84	75	9
Total.	27.086	12.508	14.578

La répartition suivant la religion fournit les résultats ci-après : anglicans, 9.050; catholiques romains, 7.369; frères moraves, 5.543; luthériens, 3.206; autres, 1.918.

POPULATION DE LA GRÈCE

Les opérations de la guerre européenne et les événements intérieurs qu'elles ont provoqués en Grèce ont eu pour effet de diviser le pays en trois zones, dont il n'est pas sans intérêt d'évaluer la population. Cette évaluation ne peut être que très approximative, en raison de l'imprécision des limites de ces zones et des importants déplacements de population dus aux événements de guerre.

A) Territoires relevant du Gouvernement d'Athènes.

Ancienne Grèce, partie continentale (1).	1.390.000
— Morée (1).	856.000
Nouvelle Grèce : Janina et Preveza (2)	234.000
Ensemble	2.480.000

*B) Territoires relevant du Gouvernement de Salonique
ou occupés par les troupes alliées.*

Ancienne Grèce : Corfou, Zante, Céphalonie, Leucade, Cyclades (1).	385.000
Île de Crète (2)	355.000
Nouvelle Grèce : Salonique, Cosani, Florina (2)	830.000
Mitylène, Chio, Samos (2)	310.000
Lemnos, Thasos (évaluation).	50.000
Total.	1.930.000

C) Territoires occupés par les Bulgares.

Drama et Serres.	340.000
--------------------------	---------

Le total représente 4.750.000 habitants, dont 2.632.000 pour l'ancienne Grèce,

(1) Recensement grec du 27 octobre 1907.

(2) Évaluation d'après l'*Almanach de Gotha* 1916, page 928.

2.068.000 pour la nouvelle Grèce annexée après les guerres balkaniques 50.000 pour Thasos et Lemnos.

Il faut ajouter que le Gouvernement national de Salonique a reçu l'adhésion d'un grand nombre de colonies grecques à l'étranger. L'importance numérique totale de ces colonies dépasse celle de la population de l'ancienne et de la nouvelle Grèce réunies. On évalue, en effet, à plus de 3 millions le nombre des Grecs habitant des territoires bulgares et turcs sur les bords de la mer Égée et de la mer de Marmara. Si ces populations n'ont pas actuellement la possibilité de faire connaître leurs sentiments, comme celles des îles libérées : Mitylène, Chio, etc., il n'en est pas de même des éléments grecs vivant dans les pays de l'Entente : Grecs de l'île de Chypre (200.000 environ), d'Égypte (63.000 d'après le recensement de 1907, dont 26.000 à Alexandrie), de Russie (13.000 au recensement de 1897), de France, du Royaume-Uni, etc. Les colonies grecques du Nouveau Monde sont également importantes, on a recensé plus de 100.000 Grecs aux États-Unis en 1911.

LES FRANÇAIS HORS DE FRANCE

Dans une précédente chronique (numéro de juillet 1914, page 339), nous avons signalé les travaux effectués par la Statistique générale de la France en vue de présenter un tableau aussi complet que possible du nombre des Français hors de France : 1^o aux colonies et dans les pays de protectorat; 2^o à l'étranger.

En ce qui concerne les Français à l'étranger, la Statistique générale de la France a publié dans son *Bulletin trimestriel* (numéro de janvier 1915) un rapport sur les résultats d'une enquête effectuée avec la collaboration du ministère des Affaires étrangères et du corps consulaire de France à l'étranger.

D'autre part, le tableau des Français recensés aux colonies et à l'étranger vers 1911 a été inséré dans le tome I, 2^e partie, des *Résultats statistiques du Recensement de 1911*, pages 71 à 79. Ce tableau comporte quelques corrections et additions à celui que nous avons publié dans le *Journal de la Société de Statistique* en juillet 1914.

Nous signalerons seulement les plus importantes :

Italie. — Les résultats du recensement de 1911 actuellement connus permettent de fixer à 15.006 le nombre des Français recensés en Italie le 10 juin 1911; parmi ceux-ci, 10.678 avaient une durée de séjour en Italie supérieure à trois mois; 1.197 étaient en Italie depuis trois mois au plus; 3.731 n'avaient pas fait connaître la durée de leur séjour.

Espagne. — Recensement du 31 décembre 1910 : 21.397, dont 10.775 hommes et 10.622 femmes.

Suisse. — Recensement du 1^{er} décembre 1910 : 63.695 Français, dont 28.842 hommes et 34.853 femmes.

Roumanie. — Recensement de 1899 : 1.619 Français, dont 682 hommes et 937 femmes.

Grèce. — Recensement du 20 octobre 1907 : 1.122 Français, dont 472 hommes et 650 femmes.

Bulgarie. — Recensement du 31 décembre 1905 : 409 Français, dont 197 hommes et 212 femmes.

NORVÈGE : TABLES DE NATALITÉ, 1901-1902 A 1910-1911

Le Bureau de Statistique de Norvège, actuellement sous la direction de M. N. Rygg, vient de publier un volume (1) consacré aux nouvelles tables de mortalité calculées pour la population norvégienne. Ces tables ont été établies par des méthodes identiques à celles qui furent employées par M. A.-N. Kiør pour l'élaboration des tables correspondant aux trois décades précédentes et qui ont été exposées en détail dans le premier volume (2) de la série, relatif à la période 1871-1872 à 1880-1881.

(1) *Dødelighetstabeller for det Norsk Folk, 1901-1902, 1910-1911* (Norges officielle Statistik, VI, 45. Kristiania, 1915).

(2) *Livs-og dydstabeller for det Norske Folk, 1871-1872, 1880-1881* (Norges officielle Statistik, III, 68. Kristiania, 1915).

On se bornera à rappeler que la probabilité de décès de l'âge n à $n + 1$ a été calculée par la formule :

$$K = \frac{D \text{ 1901 (nés en 1901-}n\text{)} + D \text{ 1902 ...1910} + D \text{ 1911 (nés en 1910-}n\text{)}}{V \text{ (31 décembre 1901 ...1910)} + d}$$

Le numérateur est la somme de trois termes qui représentent :

D 1902 ...1910, la somme des décédés d'âge n à $n + 1$ pendant les neuf années 1902, 1903, jusqu'à 1910.

D 1901 (nés en 1901- n), le nombre des individus nés en l'année 1901- n dont le décès est survenu à l'âge n à $n + 1$ en 1911;

D 1911 (nés en 1901- n), le nombre des individus nés en l'année 1910- n , dont le décès est survenu à l'âge n à $n + 1$ en 1911.

Au dénominateur, V (31 décembre 1901-1910) est la somme des vivants d'âge n à $n + 1$ au 31 décembre de chacune des années 1901 à 1910; le terme d est le nombre des individus nés en 1901- n , ...1910- n et décédés respectivement au cours des années 1901, ...1910.

On voit que le dénominateur représente en somme le nombre des individus, appartenant aux générations nées pendant les dix années 1901- n à 1910- n , qui ont atteint et dépassé l'âge n . Le numérateur est le nombre des décès fournis entre les âges n et $n + 1$ par l'ensemble de ces dix générations.

L'application de cette formule exige que les vivants au 31 décembre de chaque année soient classés par année d'âge et que les décédés au cours de chacune des années de la période soient répartis à la fois suivant leur année de naissance et suivant leur âge en années au moment du décès. Cette double condition est remplie par les statistiques norvégiennes relatives à l'état et au mouvement de la population.

D'ailleurs la formule précédente a subi dans la pratique une correction destinée à tenir compte des mouvements migratoires.

Le tableau ci-après permet d'apprécier l'amélioration de la mortalité en Norvège depuis un demi-siècle.

Nombre de survivants pour 100.000 nés vivants.

	Sexe masculin			Sexe féminin		
	1901-1910	1871-1880	1856-1865	1901-1910	1871-1880	1856-1865
1 an. . . .	91.855	88.732	88.700	93.321	90.453	90.410
10 ans . . .	86.777	78.898	77.180	88.320	80.671	78.740
20 — . . .	82.804	74.922	73.390	84.462	76.986	74.910
30 — . . .	75.875	68.363	67.850	79.054	71.977	70.450
40 — . . .	70.406	62.704	62.250	73.457	66.080	64.750
50 — . . .	64.364	56.258	55.550	67.668	59.889	58.490
60 — . . .	55.825	47.471	46.600	60.000	51.938	50.670
70 — . . .	41.821	33.700	32.540	47.058	38.592	37.210
80 — . . .	21.079	15.344	13.930	25.365	19.015	17.350
90 — . . .	3.636	2.444	1.980	5.114	3.548	3.320

Par rapport à 1890-1891, il y a diminution du taux de mortalité à toutes les années de la vie pour les hommes; à tous les âges, sauf de dix-huit à vingt-quatre ans, pour les femmes.

Comme pour toutes les périodes antérieures, la courbe des taux de mortalité présente pour le sexe masculin un maximum très accentué entre vingt et vingt-cinq ans. Ce maximum existe également sur les courbes relatives à d'autres pays (1), la France notamment, mais pour aucun il n'est aussi accentué que pour la Norvège.

Dans ce pays, le taux de la mortalité masculine, égal à 3,93 ‰ à quinze ans, s'élève jusqu'à 9,45 ‰ à vingt et un ans, puis s'abaisse progressivement à 7,08 ‰ à trente-quatre ans et croît ensuite constamment avec l'âge.

La courbe de la mortalité féminine ne présente pas de maximum aux âges moyens. elle a seulement une allure ralentie entre vingt-deux et quarante-cinq ans. Le gra-

(1) Voir les graphiques de la *Statistique internationale du mouvement de la population*, jusqu'en 1905, p. 576.

phique inséré dans le volume norvégien permet de comparer les deux courbes entre cinq et cinquante-cinq ans : la mortalité féminine dépasse la masculine de neuf à quinze ans, lui est très notablement inférieure de quinze à trente ans, sensiblement égale de trente-trois à quarante ans, et reste ensuite toujours inférieure. A vingt et un ans, la mortalité des femmes, 6,44 ‰, est à peine les deux tiers de celle des hommes, 9,45 ‰, laquelle passe pour cet âge par un maximum comme on vient de le dire.

A côté des tables de mortalité et de survie relatives à l'ensemble de la population norvégienne, on a calculé des tables spéciales pour la ville de Kristiania, l'ensemble des autres villes et la population des campagnes. Pour l'enfance et la vieillesse, la mortalité est en raison inverse de l'agglomération de la population, c'est l'inverse qui a lieu pour les âges moyens, ainsi que le montrent les chiffres ci-après :

Taux de mortalité pour 1.000 vivants.

Âgés	Sexe masculin				Sexe féminin			
	Norvège	Campagnes	Villes	Kristiana	Norvège	Campagnes	Villes	Kristiana
0-1. . . .	82,09	72,17	104,87	120,37	67,64	59,56	85,94	99,94
5. . . .	4,33	3,79	5,90	5,70	4,21	3,65	5,76	6,47
20. . . .	9,22	9,44	8,77	6,49	6,10	6,70	5,10	4,15
40. . . .	8,10	7,33	9,91	11,14	7,73	7,86	7,45	7,08
60. . . .	19,17	17,20	25,31	29,58	16,64	15,94	18,51	20,47

Enfin, pour la population totale de la Norvège, on a calculé des tables de mortalité et de survie séparément pour les célibataires, mariés, veufs et divorcés de chaque sexe.

En annexe du volume sont publiés les tableaux statistiques ayant servi au calcul des tables. Un résumé en français accompagne la préface consacrée à l'exposé des méthodes et à l'analyse des résultats.

Michel HUBER.